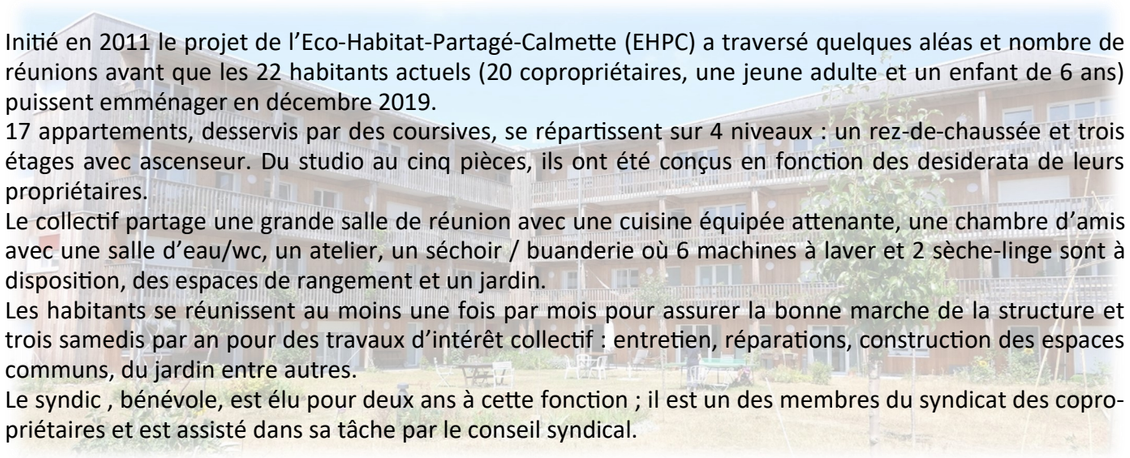
**ECO-HABITAT PARTAGÉ**
https://www.habitatparticipatif-france.fr/

L'habitat participatif **permet à des groupes de citoyens de concevoir, créer et gérer leur habitat collectivement, en combinant espaces privatifs et espaces communs** pour mieux répondre à leurs besoins, en cohérence avec leurs moyens et leurs aspirations.
Vivre en habitat participatif, c'est choisir d'**habiter autrement avec ses voisins** en accord avec ses valeurs et ses aspirations, en particulier en matière de vie sociale et d'écologie, dans un esprit de partage et de solidarité
Ce mode de production de l'habitat est **ouvert à toutes et à tous**, de tout âge, tout niveau de ressources, tout milieu social, toute activité…
**Les volontaires constituent un groupe** qui se fédère autour d'un projet de vie et de relations de voisinage en élaborant son programme organisation des logements privatifs, espaces communs partagés intérieurs et extérieurs.
Les futurs habitants définissent aussi leurs souhaits architecturaux et leur capacité de financement.
Ils se réapproprient ainsi les décisions et responsabilités de l'acte de construire ou de rénover, d'adapter et d'entretenir leur lieu de vie, leur habitat.



Initié en 2011 le projet de l'Eco-Habitat-Partagé-Calmette (EHPC) a traversé quelques aléas et nombre de réunions avant que les 22 habitants actuels (20 copropriétaires, une jeune adulte et un enfant de 6 ans) puissent emménager en décembre 2019.
17 appartements, desservis par des coursives, se répartissent sur 4 niveaux : un rez-de-chaussée et trois étages avec ascenseur. Du studio au cinq pièces, ils ont été conçus en fonction des desiderata de leurs propriétaires.
Le collectif partage une grande salle de réunion avec une cuisine équipée attenante, une chambre d'amis avec une salle d'eau/wc, un atelier, un séchoir / buanderie où 6 machines à laver et 2 sèche-linge sont à disposition, des espaces de rangement et un jardin.
Les habitants se réunissent au moins une fois par mois pour assurer la bonne marche de la structure et trois samedis par an pour des travaux d'intérêt collectif : entretien, réparations, construction des espaces communs, du jardin entre autres.
Le syndic , bénévole, est élu pour deux ans à cette fonction ; il est un des membres du syndicat des copropriétaires et est assisté dans sa tâche par le conseil syndical.

***BIBLIOGRAPHIE ET REMERCIEMENTS***


- BALADE DANS LES QUARTIERS DE CAEN - Itinéraires élaborés par les membres des conseils de quartier caen.fr/balade-dans-les-quartiers
- 100 CLÉS POUR COMPRENDRE CAEN - Jean Braunstein – Éditions des Falaises
- 30 PROMENADES CAEN LA MER – M. Hourquet, G. Pivard, J.-F. Sehier - Orep éditions
- ICI REPOSE… A LA DÉCOUVERTE DES CIMETIÈRES DE Caen - Parcours du Patrimoine – Calvados/ Normandie - Éditions Lieux dits
- LE PATRIMOINE DES COMMUNES DU CALVADOS - Basse-Normandie - FLOHIC Editions
- CAEN DE A À Z - Christine Mery-Barnabé - Editions Alan Sutton



Compilation des textes, photos et mise en page : Evelyne Bertrand
Merci à Catherine Montagne pour ses précieux apports
**Document à usage privé et récréatif.**
Réponses aux 'énigmes' avec infos complémentaires par mail : lyneve.bertrand@gmail.com

Caen, septembre 2022




# *Au départ de l'ECO-HABITAT-PARTAGE-CALMETTE BALADE & ENIGMES Est de Caen*

**Cité Calmette -** Rue Victor Vinde - Cimetière du Nord-Est - Quartier Saint-Jean-Eudes - Villa Jeanne d'Arc - Viaduc de Calix - **Manoir des gens d'armes** - Le site naturel de Caen - Le canal de Caen à la mer - La presqu'île - Le port de plaisance - Les quartiers de la reconstruction - **Le tramway de Caen** - La tour Leroy - Le quartier du Vaugueux - Degrés du Sépulcre - Collégiale du Sépulcre - Cimetière Saint-Pierre - Les clos de l'abbaye - **La comédie de Caen** - Place Maurice Fouque - Eglise Saint-Gilles - Abbaye aux dames - Eglise de la Trinité - Les bâtiments conventuels - Le parc d'Ornano - Le manoir de Vaubenard - Le CHR Georges Clemenceau - Les coteaux de l'abbaye - Cité Calmette - **Rue Victor Vinde** - Cimetière du Nord-Est - Quartier Saint-Jean-Eudes - Villa Jeanne d'Arc - Viaduc de Calix - Manoir des gens d'armes - **Le site naturel de Caen** - Le canal de Caen à la mer - La presqu'île - Le port de plaisance - Les quartiers de la reconstruction - Le tramway de Caen - **La tour Leroy** - Le quartier du Vaugueux - Degrés du Sépulcre - Collégiale du Sépulcre - Cimetière Saint-Pierre - Les clos de l'abbaye - La comédie de Caen - **Place Maurice Fouque** - Eglise Saint-Gilles - Abbaye aux dames - Eglise de la Trinité - Les bâtiments conventuels - Le parc d'Ornano - Le manoir de Vaubenard - Le CHR Georges Clemenceau - Les coteaux de l'abbaye - Cité Calmette - Rue Victor Vinde - **Cimetière du Nord-Est** - Quartier Saint-Jean-Eudes - Villa Jeanne d'Arc - Viaduc de Calix - Manoir des gens d'armes - Le site naturel de Caen - **Le canal de Caen à la mer** - La presqu'île - Le port de plaisance - Les quartiers de la reconstruction - Le tramway de Caen - La tour Leroy - **Le quartier du Vaugueux** - Degrés du Sépulcre - Collégiale du Sépulcre - Cimetière Saint-Pierre - Les clos de l'abbaye - La comédie de Caen - Place Maurice Fouque - **Eglise Saint-Gilles** - Abbaye aux dames - Eglise de la Trinité - Les bâtiments conventuels - Le parc d'Ornano - Le manoir de Vaubenard - Le CHR Georges Clemenceau - Les coteaux de l'abbaye - Cité Calmette - Rue Victor Vinde - Cimetière du Nord-Est - **Quartier Saint-Jean-Eudes** - Villa Jeanne d'Arc - Viaduc de Calix - Manoir des gens d'armes - Le site naturel de Caen - Le canal de Caen à la mer - **La presqu'île** - Le port de plaisance - Les quartiers de la reconstruction - Le tramway de Caen - La tour Leroy - Le quartier du Vaugueux - **Degrés du Sépulcre** - Collégiale du Sépulcre - Cimetière Saint-Pierre - Les clos de l'abbaye - La comédie de Caen - Place Maurice Fouque - Eglise Saint-Gilles - **Abbaye aux dames** - Eglise de la Trinité - Les bâtiments conventuels - Le parc d'Ornano - Le manoir de Vaubenard - Le CHR Georges Clemenceau - Les coteaux de l'abbaye - Cité Calmette - Rue Victor Vinde - Cimetière du Nord-Est - Quartier Saint-Jean-Eudes - **Villa Jeanne d'Arc** - Viaduc de Calix - Manoir des gens d'armes - Le site naturel de Caen - Le canal de Caen à la mer - La presqu'île - **Le port de plaisance** - Les quartiers de la reconstruction - Le tramway de Caen - La tour Leroy - Le quartier du Vaugueux - Degrés du Sépulcre -

## *Eco Habitat Partagé Calmette (EHPC)*

*2bis Place du Docteur Laennec*

*(cf. page 20)*

## *Cité Calmette*

A partir de 1880, les constructions s'étendent au Nord-Est de Caen. Le nouvel hôpital est inauguré en 1908 par Clemenceau, président du Conseil, l'ancienne route de 'Oyestre-ham' devient avenue G. Clémenceau.
Dès 1946, la cité Calmette fait partie du début de la reconstruction de la ville de Caen, avant même le renouveau du centre-ville. Bâtie avec des pierres de réemploi provenant des ruines de la ville, elle permet d'attirer et d'héberger les personnels de l'hôpital Clemenceau avec des maisons 'tout confort'.
Les noms des rues font référence à des célébrités de la médecine : René Laënnec (Inventeur du stéthoscope), Claude Bernard (Médecine expérimentale), docteur Vincent (militaire lien avec typhoïde), docteur Auvray (Directeur Ecole de médecine) et bien sûr Albert Calmette, créateur du vaccin contre la tuberculose (BCG) avec son confrère Camille Guérin.

***Rue Victor Vinde :*** *C'*est le nom d'un journaliste et auteur suédois (Victor Andersson de son vrai nom) qui fit une partie de ses études au lycée Malherbe de Caen. Francophile et amoureux de la ville, Victor Vinde sera à l'origine de l'action du gouvernement suédois qui se traduira par la construction des *Suédoises*, ces petites maisons en structure bois que l'on retrouve à Caen, à Colombelles, à Fleury-sur-One, etc. qui permirent de reloger les sinistrés des bombardements de 1944.

## *Le cimetière du Nord-Est*

A la fin du XIX$^{ème}$, tout ce qui est aujourd'hui un quartier bâti et habité n'était qu'un vaste espace de champs et de pâturages.
En 1880, la ville de Caen achète un terrain de 6 hectares, le long de la route de Ouistreham pour y créer un nouveau cimetière, les anciens étant devenus trop petits.
Ce nouvel emplacement appelé '*cimetière Nord-Est*' ou 'cimetière Clemenceau' sera aménagé en espace paysager.
Le long d'une grande allée centrale, on peut y admirer 27 séquoias géants plus 2 au jardin des souvenirs.
On y trouve un monument à la mémoire des soldats morts à l'Hôtel-Dieu durant la guerre de 1870 et des deux guerres mondiales.
On y remarque aussi un alignement de 44 tombes de soldats belges de la grande Guerre et un carré des victimes civiles de la Bataille de Caen du 7 au 19 juillet 1944.

**Charles Lemaître** (1854-1928) le poète régional, y a sa sépulture lui qui rédigeait ses nouvelles et ses poèmes en patois et les lisait dans les cabarets du Vaugueux où il résidait.



## *Adieu*
## *CHR Georges clemenceau (1908 - 2021)*

Construit entre 1903 et 1908 au nord de la ville, l'hôpital doit son nom à Georges Clemenceau qui l'inaugure en 1908 ; il accueille malades et religieuses de l'Hôtel Dieu dans des locaux plus fonctionnels, il est alors un des tout premiers établissements pluridisciplinaires de France.
Réquisitionné par l'armée allemande entre 1942-1944, l'établissement devient CHR, (centre hospitalier régional) en 1945. Il comprend au total plus d'une vingtaine de bâtiments répartis sur environ 8 hectares. En 1973, le CHR Universitaire compte 2081 lits dont 328 pour les établissements annexes et 408 pour l'hospice St Louis.
Emblématique de la conception hospitalière de l'époque tant dans son organisation intérieure (fonctionnement en circuit fermé), que dans son architecture (grandes salles communes avec grandes hauteurs de plafonds), le site n'est plus adapté au fonctionnement hospitalier ; dès 2015, l'activité est progressivement transférée au CHU Caen Normandie qui, propriétaire des terrains, choisit de se séparer de ce foncier.

## *Bonjour Les coteaux de l'abbaye*

Le projet actuel, Les Coteaux de l'Abbaye, porté par un groupement composé de l'aménageur la Shema, Icade Promotion et les promoteurs locaux Sotrim, Pozzo et Flaviae, consiste à créer un nouveau quartier mêlant habitations (42 500 m² de logements, soit environ **600 logements**), services (500 m²) et activités (5 000 m² de tertiaires). Le calendrier des travaux s'échelonne de 2021 à 2026.
Certains bâtiments seront détruits, d'autres conservés et réhabilités :

**La chapelle** : composée d'une sacristie, d'un vestiaire et d'une lingerie, la chapelle, construite en 1908, accueille dans un premier temps les sœurs Augustines. Par la suite, elle deviendra une paroisse orthodoxe jusqu'en 2020. Au cœur des Coteaux de l'abbaye, elle aura également pour vocation d'accueillir du public.
La **médecine générale :** le vaste bâtiment de médecine générale fut d'abord dédié à l'enfance et à la maternité en 1908 puis il accueillit par la suite les services cardiologie, rhumatologie, gastro-entérologie, médecine infantile et médecine générale. Il sera réhabilité en appartements.
**Le pôle biologique :** Pavillon de Médecine pour les femmes en 1908, il a ensuite hébergé le service neurologie avant de recevoir le laboratoire de biologie ; il sera réhabilité en appartements.
**Le pavillon surveillant** : c'est d'ici qu'étaient coordonnées les entrées et sorties du site, la sécurité interne de l'établissement. Seule une partie du bâtiment sera conservée.

## *Manoir de Vaubenard*

*14 rue de la masse*

C'est l'une des pépites patrimoniales du vaste centre hospitalier Clémenceau.

Le manoir du Vaubenard, aussi appelé ferme de Vaubenard, est inscrit au titre des Monuments historiques depuis 1973 pour ses façades et sa toiture en tourelle pentagonale.

Un édifice a sans doute existé ici dès le XV$^{e}$ ; la construction du bâtiment actuel est datée de la seconde moitié du XVIe siècle et de la première moitié du XVIII$^{e}$. Il est en pierre de Caen et colombage.

Le domaine est alors composé d'un manoir, d'une cour, d'un jardin et d'une fuie à pigeons. D'une superficie de 16 acres, il est entouré de murailles en partie en ruines.

Sur la lucarne donnant dans la cour, on lit la devise : « *En ton péril prie* »

Sur la paroisse Saint-Gilles, il est alors la propriété d'une riche famille locale, les «de Bernières», du même nom que la rue située en centre-ville de Caen, en hommage à Jean de Bernières. Né en 1602 dans la cité ducale où il est également mort en 1659, il a notamment été trésorier du roi de France sur un territoire qui s'étendait à l'ensemble du Calvados actuel, ainsi qu'à une grande partie de la Manche et de l'Orne. Il comptait dans sa famille un Jean-Baptiste de Bernières, aussi connu sous le nom de sieur de… Vaubénard.

Avec le temps et les usages successifs, le « é » de Vaubénard a disparu, au profit du « e ».

L'édifice est resté dans la famille jusqu'à la fin du XVIII$^{e}$. Le colonel de Bernières-Louvigny, alors dernier descendant des Bernières, vend la ferme de Vaubénard à des religieuses, les Bénédictines de Notre-Dame de Bon-Secours.

Les hospices Saint-Louis en deviennent ensuite propriétaires en 1822, à la suite d'une ordonnance royale. Le manoir a longtemps eu un caractère maraîcher : il apparaît sur de vieux croquis où on le voit entouré de mares ; on distingue aussi des écuries.

Le manoir a par la suite était intégré au CHR Clémenceau, inauguré en 1908 après six ans de travaux.

Dans le projet immobilier en cours, il devrait être aménagé en lieu ouvert au public, un restaurant par exemple.



## *SAINT JEAN-EUDES*

### *Le quartier ouvrier*

Blotti entre l'hôpital Clemenceau et la ville nouvelle d'Hérouville Saint-Clair, Saint Jean-Eudes est un quartier créé en 1921, en prolongement de l'ancien faubourg de Calix. Il s'est construit sur le modèle des 'cités jardins' dont le but était de favoriser une organisation pratique et saine de l'urbanisme autour de bains-douches, les maisons d'alors étant souvent dépourvues de salles de bains. Après la guerre, l'eau des bains du 24 rue de l'Epargne a été chauffée par une locomotive à vapeur restée à ce jour dans les sous-sols de l'établissement désaffecté.

Les maisons possédaient un jardin ou un potager afin d'y faire pousser des légumes pour se nourrir. L'école construite en 1924 était proche des habitations. Progressivement, le quartier Saint Jean-Eudes se structure autour de son église (1933).

### *Saint Jean-Eudes*

Jean-Eudes (1601-1680) passe son enfance à la campagne près d'Argentan (Orne) ; il est confié aux Jésuites de Caen, à l'âge de 14 ans et ordonné prêtre en 1625.

Vers 1627, alors que la peste sévit à Caen, il s'occupe des malades et des pauvres abandonnés par les autorités. Les malades sont isolés avec leurs familles dans les prairies de Saint-Gilles en dessous de l'Abbaye-aux-Dames et abrités dans de grands tonneaux donnés par les religieuses. Jean Eudes les assiste en s'installant comme eux, et près d'eux, dans un tonneau.

En 1925, Jean-Eudes est canonisé pour l'ensemble de son œuvre : il avait notamment créé la '*Congrégation de Jésus et Marie*' en 1643 et ouvert le premier séminaire Eudiste, à Caen, pour y former des prêtres et des missionnaires.

Au pied des immeubles, encadré par les pavillons ouvriers des Clos Joli et Clos Charmant existe un espace partagé de 1200 m$^{2}$ dénommé ***'jardin de l'Amitié'*** inauguré en novembre 2011. Chacun peut s'y retrouver pour échanger, discuter et cultiver ou acheter des légumes.

*Rue des coutures (en sortant à gauche du jardin), la trace d'un porche de la ferme du Manoir de Vaubenard, terrain du CHR Clémenceau.*

## *Villa Jeanne d'Arc*

*3 rue Guerrière*

La redécouverte du Moyen-Age au XIX$^{ème}$ ne se limite pas aux églises néo-romanes ou néo-gothiques. Parmi les tendances architecturales d'une époque qui cherche ses racines, le pastiche historique est également pratiqué pour les habitations particulières : ainsi cette villa, perdue dans un quartier resté très rural, qui fait penser à la maison de Jacques Cœur à Bourges.

## *Viaduc de Calix*

Viaduc routier situé dans l'agglomération caennaise, il permet le bouclage du périphérique nord de Caen, au-dessus de la vallée de l'Orne.
La partie ouest du viaduc est située sur le territoire d'Hérouville -Saint-Clair. Le viaduc franchit le fleuve, le canal de Caen à la mer et un bassin du port, offrant une vue dégagée sur la presqu'île.
L'ouvrage - construction commencée le 13 septembre 1972 et terminée en 1974 - a une longueur totale de 1183 m. Il s'étend sur 15 travées dont une de 156 m et deux de 113 m. Il s'élève à 38 m au-dessus du fleuve. La circulation routière se fait sur deux fois deux voies.
C'est parce que l'une de ses entrées est située sur le territoire du quartier Sain-Jean-Eudes, dans l'ancien faubourg de Calix (ou Calixbourg nom d'origine anglosaxonne signifiant fontaine) que l'ouvrage a pris le nom de viaduc de Calix.

## *Le manoir des gens d'armes*

*161 rue basse*

Sur l'emplacement du manoir des TALBOTIERES, qui datait du XIV$^{ème}$, Gérard de NOLLENT fait construire cette « fantaisie » pendant le règne de Louis XII. Le manoir se compose à l'origine de quatre tours reliées par une courtine, le corps de logis au centre avec les dépendances (greniers, étables, colombier). **Deux statues de guetteurs ornaient la tour ouest, l'un armé d'un arc, l'autre d'une arbalète d'où le nom de la demeure.** Il reste de cet ensemble deux tours à plateforme, la muraille sud et la maison principale, réédifiée, selon Trebutien, pendant le règne de Louis XIII.
Sur les parois de la tour, le sculpteur a disposé sans aucun souci d'ordre, une série de 15 médaillons qui représentent des têtes d'hommes et de femmes, Les créneaux sont également ornés. Elle est pourvue d'un autre élément particulier, la fenêtre avec croisillon et grillage de fer. La muraille qui forme un angle obtus longe la rue Basse, elle est aussi dotée de créneaux. Chacun d'entre eux porte un médaillon où, là encore, des figures d'hommes et de femmes alternent. La première porte en légende « *pudicia vincit amorem* » et les deux dernières « *amor vincit mortem* » et « *mors vincit puciciam* ». Ces devises sont empruntées aux *Triomphes* de Pétrarque.
Ce petit château fort, exploitation agricole, était un lieu de villégiature en pleine campagne au bord de l'Orne. Aujourd'hui demeure privée, il a un temps hébergé le CRéCET (Centre Régional de Culture Ethnologique et Technique).

## *Les bâtiments conventuels*

*Entièrement reconstruits tout au long du XVIII$^{è}$*

**Cloitre**
Le cloître était le lieu privilégié de la méditation. Dans la partie nord de l'abbaye, on trouvait les pièces à usage utilitaire : l'aile de l'horloge à l'ouest abritait le réfectoire, le lavatorium ainsi que les cuisines. La partie sud, plutôt culturelle comprenait un local destiné aux archives, une salle du chapitre, une bibliothèque et peut être une salle d'étude pour les novices.
Aujourd'hui toutes les salles sont utilisées comme salles de réunion, de réception et d'exposition, chacune portant un nom en rapport avec l'histoire de la Normandie. Mais ce qui subsiste dans son état originel est le grand vestibule, véritable cœur de l'abbaye ouvrant sur l'abbatiale, le cloitre et l'escalier monumental. Ses voûtes appareillées en éventail retombant sur des colonnes à base attique sont un chef-d'œuvre de l'architecture du XVIII$^{è}$.
A l'extrémité de l'aile nord une salle d'assemblée a été entièrement aménagée lors de la restauration des bâtiments en 1984. A l'étage, se trouvaient les cellules des religieuses, qui sont devenues successivement dortoirs, salles communes et, depuis 1986, les bureaux du conseil régional.

**Grand escalier**
Menant du grand vestibule à l'étage noble de l'abbaye, l'escalier d'honneur à double volée est achevé avant 1737, au cours de la première phase des travaux. Au revers de la façade, une niche abrite au XVII$^{e}$ une statue de la Vierge à l'enfant. Il donne au premier étage sur une vaste salle à colonnes.
**Vestibule et lavabos**
Lors de la reprise des travaux après 1767, on prévoit un large réfectoire, mais le projet est révisé pour aboutir à un vestibule ovale avec ses vasques de marbre inscrites dans des niches et son plafond aux modénatures travaillées.

*Charlotte CORDAY fut pensionnaire de l'abbaye de 1782 à 1790, elle y assurait le secrétariat de la dernière abbesse, Madame de Pontécoulant.*

## *Le parc d'Ornano*

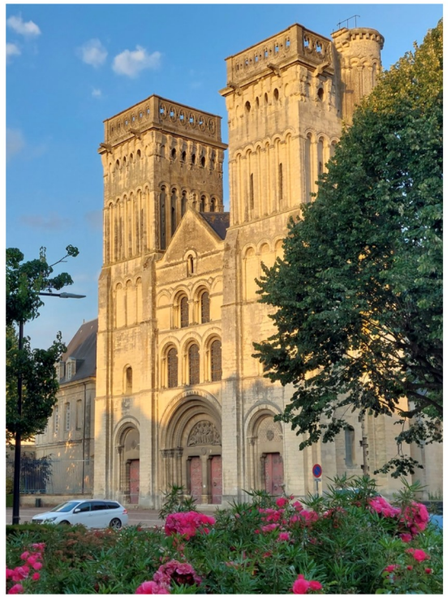
Le plan du parc de l'abbaye aux Dames, tel qu'il est aujourd'hui, a été réalisé à partir de celui créé en 1774 pour l'Abbesse, Mme de Belsunce. Il respecte les parterres à la française, avec de larges pelouses, une allée centrale et des petits espaces de verdure plantés de charmilles et de tilleuls. Sur l'emplacement d'une ancienne carrière effondrée, la mère supérieure fait élever en 1839 une butte aménagée en labyrinthe, avec un chemin d'accès en spirale. En 1849, on y plante un cèdre du Liban, en souvenir des chrétiens maronites massacrés par les druzes, en 1845.
Il est question au début du siècle de construire le nouvel hôpital dans le parc de l'hôtel-Dieu. Le choix du clos Vaubenard, de l'autre côté de la rue de la Masse, permet de conserver ce lieu de promenade prisé des Caennais. En 1972, le parc est réaménagé par les paysagistes Michel Bourne et Loïc Degroote et prend le nom de Michel d'Ornano (1924-1991), ancien ministre et président de région.

## *Abbaye aux Dames*

Fondée vers 1060 par Mathilde de Flandre, épouse de Guillaume le Bâtard, l'abbaye aux dames est consacrée le 18 juin 1066 sous le vocable de la Sainte Trinité. Mais cela correspond aussi à la volonté du duc de Normandie de faire de Caen une ville importante, la deuxième capitale de la Normandie.

Cette **abbaye bénédictine** abrite, jusqu'à la révolution française, des jeunes filles issues de l'aristocratie normande, en échange du versement d'une dot en faveur de l'abbaye. Au fil du temps, le couvent se dégrade, à la fin du XVII$^{e}$ il menace ruine. L'abbaye est réédifiée en plusieurs campagnes à partir des années 1702-1705 sous l'impulsion de l'abbesse Gabrielle-Françoise de Tessé. Le projet est confié à un frère-convers, Guillaume de la Tremblaye, architecte de l'abbaye du Bec-Hellouin (Eure). En raison de soucis financiers, il faut près d'un siècle pour construire ces magnifiques bâtiments qui restent inachevés : la quatrième aile du cloître n'a jamais été bâtie.

La Révolution entraîne la fermeture du couvent, la vente de ses biens immobiliers et mobiliers, ce qui explique l'absence de décoration, boiseries et meubles. L'Eglise est transformée en entrepôt de fourrage, caserne militaire (1793-1809), dépôt de mendicité (1823), Hôtel-Dieu et hospice en 1909. C'est en novembre 1984 que les dernières religieuses de l'hospice Saint-Louis et leurs malades quittent les lieux pour laisser place au conseil régional de Basse-Normandie qui a acheté les bâtiments en 1983. L'ensemble des édifices est dans une état catastrophique : d'énormes travaux de restauration sont entrepris sous la conduite de Georges Duval, architecte en chef des Monuments historiques. Le 31 janvier 1986, le président du Conseil Régional, Michel d'Ornano y accueille les élus et les services de la région. Le 26 mai 2016, l'Abbaye aux Dames devient officiellement le siège de la nouvelle Région Normandie.



## *Église abbatiale de la Trinité*

Bâtie en 20 ans entre 1059 et 1080, l'église est remaniée dès 1090. Lors de l'agrandissement du chœur, au bord même du plateau, il fallut construire la **crypte** pour soutenir cette extension. Elle présente une forêt de colonnes sur lesquelles reposent des voûtes d'arêtes. La variété des chapiteaux à motifs végétaux témoigne de la liberté dont disposaient les tailleurs de pierre à cette époque. A l'entrée, un chapiteau historié représente le Jugement dernier, l'archange Saint Michel accueillant les morts sortis de leurs tombeaux.

La **nef** tout en longueur s'élève sur trois niveaux selon la tradition normande et ses voûtes faussement sexpartites (1$^{ère}$ moitié XII$^{e}$) préfigurent ce que sera le gothique.

Les parties hautes du **transept** et de la nef sont couvertes d'une voûte sur croisées d'ogives au début du XI$^{e}$. Seul le niveau inférieur de la nef est encore tel qu'il a été conçu par ses créateurs. De l'édifice du XI$^{e}$, subsistent aussi le bas des tours, une partie du mur au sud des bas-côtés et l'ossature des étages supérieurs. Le décor, bien que remanié au XIX$^{e}$ est majoritairement d'origine et assez remarquable puisque les églises caennaises de la même époque ne sont pas pourvues d'ornementation. Des chapiteaux - motifs végétaux, animaux ou humains - évoquent ceux de Bayeux ou de Thaon.

Dans le **chœur**, sous une dalle de marbre noir de Tournai, repose depuis novembre 1083, le corps de la Reine Mathilde. Son épitaphe vante son lignage et sa grande piété.

Prolongeant le chœur, l'**abside** en cul-de-four du début du XII$^{è}$ offre de nombreux chapiteaux ornés d'animaux fantastiques tirés du bestiaire, notamment un **curieux éléphant armé.**

La peinture de la voûte représente l'Assomption de la Vierge (début XVIII$^{è}$).



## *Le site naturel de Caen*

La ville de Caen se développe au cours des âges dans une plaine alluviale drainée par l'Orne, qui reçoit l'Odon comme affluent au pied d'un escarpement calcaire où Guillaume le Conquérant fait bâtir un château vers 1060. A cet endroit, l'Orne qui n'est qu'à 15 km de son estuaire, est soumis aux marées.

L'abbaye aux Hommes et son bourg se développent au voisinage de la prairie profitant des herbages et des rivières, alors que l'abbaye aux Dames domine les **carrières de calcaire** : la pierre de Caen contribue à la richesse de la ville.

L'eau est omniprésente : la vallée de l'Orne est marécageuse et souvent inondée. On cherchera au cours de l'histoire à lutter contre ces inconvénients en canalisant la rivière, en creusant des canaux, puis en remblayant certaines zones comme le bras de l'Odon qui coulait jusqu'au XIX$^{e}$ au chevet de l'église Saint Pierre.

L'Orne est un fleuve côtier de 170 km, qui prend sa source dans la forêt d'Ecouves à 190 m d'altitude, traverse la Suisse normande avec des passages dans des gorges et se jette dans la Manche 15 km après Caen, où il reçoit son affluent de 47 km, l'Odon.

Le quartier - Saint-Jean-Eudes, Bourg-l'Abbesse, Vaugueux - ne peut se comprendre qu'au travers de sa proximité avec l'Orne, puis le canal et le port.

Le coteau est sillonné de petites rues pittoresques appelées **venelles,** permettant de se rendre au bord de l'eau qui offrent des raccourcis pour passer d'une rue à une autre et grimper des prairies de l'Orne vers les coteaux. On en dénombre 7(*) dans le quartier ; souvent associées aux carrières de pierre du coteau, ces venelles sont toutes entourées de vieux murs assez hauts. Elles étaient empruntées par les artisans, les maraichers, les dentellières, les carriers et tailleurs de pierre ainsi que par les marins et pêcheurs du port de Caen mais également fréquentées par les religieux et les pèlerins.

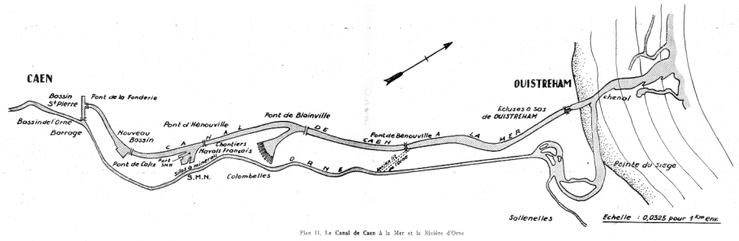
(*) *Venelles **Benard,** Maillard, de l'Oratoire, Sainte Agathe, de l'Orme, Larieux et Fouquet.*

## *Le canal de Caen à la mer*

Dès le XII$^{e}$, Robert II duc de Normandie, cherche à canaliser le lit de l'Orne.

Le projet est à nouveau évoqué au XVIII$^{e}$ avec Vauban mais il faut attendre le XIX$^{e}$ siècle pour qu'il prenne vraiment forme. L'ingénieur Eustache et les architectes Lescailles et Pattu le mettent au point après la visite de Napoléon I$^{er}$ en 1811. Les travaux commencent en 1837, Napoléon III inaugure le canal 20 ans plus tard. Il est approfondi en 1877, puis en 1922, pour atteindre 6,10 m de profondeur ; il commence au bassin Saint-Pierre dans le port de Caen, des quais sont aménagés sur toute sa longueur.

La profondeur actuelle est de 10 m et la largeur atteint 200 m dans le bassin de Calix ; il rejoint la mer après 14 km.




Plan II. Le Canal de Caen à la Mer et la Rivière d'Orne

Des industries et les infrastructures portuaires s'installent tout au long du canal le long duquel ont été creusés au XX$^{e}$ les bassins de Calix et d'Hérouville.

Le chemin de halage est longé sur toute la longueur par une voie verte, une piste cyclable et un sentier de randonnée.

## *La Presqu'île*

La presqu'île est située entre l'Orne et le canal de Caen à la mer.
C'est au **pont de la fonderie** (1), aujourd'hui tournant, que l'on voit le début du canal. Le pont tient son nom de l'ancienne fonderie Sainte-Bathilde qui se trouvait sur l'emplacement actuel de la pelouse, près du nouveau palais de justice.
C'est là que se développent au XIX$^{e}$ et XX$^{e}$, les activités industrielles liées au trafic portuaire.
Les marchandises sont acheminées par le chemin de fer, stockées dans des entrepôts, transformées dans les usines puis exportées par le rail ou le canal.
A la fin du XX$^{e}$, l'activité portuaire se déplace vers l'aval et de nombreuses industries situées sur la presqu'île cessent leur activité : baisse de la consommation du charbon, fermeture des hauts fourneaux en 1993 dont la moitié de la production transitait par le port de Caen...
De ce passé industriel prestigieux ne demeurent aujourd'hui que le siège de la **Navale caennaise** construit en 1957 et la **minoterie** (5) Lemanissier-Dupuis, aujourd'hui Axiane Meunerie. Le moulin de Calix a été créé en 1880. Détruite en 1944, la minoterie est reconstruite en 1948. Aujourd'hui, à la production de farine de blé, s'ajoutent des activités de transformation, de stockage et de distribution.

D'une quasi friche industrielle, la Presqu'île renaît, au début du XXI$^{e}$, avec l'implantation de plusieurs structures à vocation culturelle et aux architectures résolument modernes :

- Le **Cargö** (2007), salle de musiques actuelles, comprend deux salles de spectacles, 'le Club' qui peut accueillir 420 personnes et 'la Grande Salle' de 938 spectateurs. La structure accueille aussi des résidences d'artistes, six studios de répétition, de production et d'enregistrement.
- L'**ESAM** (2009) école supérieure d'Arts et Médias.
- Le **Dôme** (2015) : centre de culture scientifique, technique et industrielle géré par Relais de Sciences.
- Le **Palais de justice** (2015) (2)
- La **Bibliothèque Alexis de Tocqueville** (2017) en forme de croix de St-André et toute de transparence vêtue (4)
- Le **Pavillon** (3) est l'ancienne gare maritime ; il est aujourd'hui un lieu d'animation sur l'urbanisme, l'architecture et le paysage. En 1837, avait été créée une ligne de ferry Caen-Le Havre par bateaux à vapeur puis à partir de 1890 des lignes vers l'Angleterre. Ce trafic passager a disparu dans les années 1920/25. Il a repris, à Ouistreham, avec la création de deux passerelles, en 1986 et 1992 pour une nouvelle liaison vers l'Angleterre.

En 1969, le metteur en scène **Jo Tréhard** s'installe avec son équipe au 32 rue des Cordes dans une ancienne salle paroissiale qu'il aménage et transforme en théâtre.
Après les évènements de 1968, la Mairie de Caen ne le souhaite plus à la direction du TMC, théâtre maison de la culture de Caen.
Face à cette situation difficile, le ministère lui affirme son soutien en lui donnant quelques moyens supplémentaires et délivre à la Comédie de Caen le label de Centre Dramatique National.
À son décès en 1972, c'est son assistant **Michel Dubois** qui reprend la direction jusqu'en 1997.
L'ouverture du Théâtre d'Hérouville en 1987 offre à la Comédie de Caen une très grande et belle salle de 700 places, un atelier de décors et de costumes, d'importants espaces d'exposition et des bureaux. Avec le

## *Comédie de Caen*

*32 rue des Cordes*

Théâtre des Cordes et la Halle aux Granges en centre-ville comme salles de répétitions, la Comédie possède désormais des équipements adaptés pour répondre aux besoins d'un Centre Dramatique National et pouvoir accompagner des artistes, créer, accueillir de nombreux spectacles et d'en faciliter l'accès au plus grand nombre.
La Comédie de Caen fait donc partie depuis 50 ans de cet important réseau des centres dramatiques nationaux : 38 centres à travers la France dont 3 en Normandie avec Rouen et Vire.
50 ans d'une riche histoire avec de nombreuses et importantes créations et la découverte en France de nouveaux auteurs d'origine française, allemande ou anglaise. Un grand nombre de metteurs en scène débutent ou développent leurs aventures également au CDN de Caen.
En 1997, **Éric Lacascade** prend la direction pendant 10 ans.
De 2007 à 2015. **Jean Lambert-wild** lui succède.

Depuis 2015, **Marcial Di Fonzo Bo**, Élise Vigier – artiste associée à la direction – et Jacques Peigné directeur délégué -, sont nommé·e·s pour un premier mandat de quatre ans reconduit pour trois ans en 2018.

***Place Maurice Fouque :*** La place Maurice Fouque - homme politique et résistant, mort en déportation - est issue de l'architecture de la reconstruction, très unie et homogène dans son style des années 1950/1960.
Elle se trouve à l'emplacement exact de la Grande Place Saint-Gilles où se tenait autrefois la célèbre foire de la Trinité, chaque année à la Pentecôte et répertoriée dès le XI$^{e}$ siècle.

## *Église Saint-Gilles*

Il ne subsiste que quelques ruines romantiques de cette ancienne église paroissiale désacralisée quand l'église de la Trinité la remplace après le départ des abbesses de l'Abbaye aux Dames.
En 1863, l'église est amputée de son chœur pour permettre l'élargissement de la rue des Chanoines. Le bâtiment est bombardé en 1944.

Le cimetière Saint-Pierre est l'un des 6 cimetières dormants(*) de Caen. Il a été créé en 1783 pour regrouper les anciens cimetières Saint-Pierre (du centre ville) et Saint-Gilles (près de l'abbaye). Sous le règne de Louis XVI (1754-1793) un décret royal imposE de déménager les vieux cimetières vers des lieux plus vastes, en périphérie des villes, pour des raisons de santé publique.

Endommagé par les bombardements de l'été 1944, amputé des 2/3 pour construire une école puis une résidence, les inhumations se font désormais dans le cimetière du Nord-Est.

Une des particularités de ce cimetière réside dans les 118 **inscriptions gravées au couteau** sur les piliers de son entrée parmi lesquelles on peut lire « *la mort étend dans la bière le roy comme le valet* ». Elles sont datées du XVIII$^{e}$, il en reste une quarantaine de lisibles.

Près de l'entrée, un **carré des curés** de Saint-Pierre et Saint-Gilles a été reconstitué lors des transformations des années 1950. Il faut s'attarder sur les

## *Cimetière Saint-Pierre*

*26 rue du Doyen Morière*

*(*)*
*Cimetières dormants de Caen*
1. *Quatre-Nations*
2. *Saint-Nicolas*
3. *Saint-Ouen*
4. *Saint-Jean*
5. *Saint-Pierre*
6. *Protestant (Brummel)*

épitaphes gravées sur les pierres. On peut notamment y lire : « *Ceux qui font gloire d'être heureux ici bas ont oublié que la mort peut les conduire à toute heure dans notre demeure ».* Une pierre tombale contemporaine surprend : elle signale la sépulture du chanoine Pierre Ruel, ancien curé de Saint-Pierre. Tué le 7 juillet 1944 dans les bombardements, il a été inhumé auprès de ses prédécesseurs en remerciement de son engagement au service de la population durant le conflit.

Au fond de l'allée, dans un environnement planté de sureaux, cerisiers, ifs et tilleuls le visiteur parvient devant l'enclos familial de la **famille Lepetit**, bienfaitrice de la ville. Surélevé, il rassemble deux sarcophages identiques en granit, simplement ornés d'un motif floral, œuvre au début des années 1860 d'un tailleur de pierre de Vassy, Jules François Robe (1829-1904).

## *Les clos de l'Abbaye*

*3 avenue Georges Clemenceau*

Face à la place Reine Mathilde, en bordure de l'avenue Georges Clémenceau, est érigé un portail en pierre de Caen datant de 1625.

Ce portail est répertorié à l'inventaire des Monuments Historiques depuis Juin 1927 sous la dénomination « *portail du clos des coutures* ». (« *coutures* » voulant dire autrefois un champ cultivé ou, plus généralement, un ensemble de terres agricoles).

Ce clos des coutures était la propriété de l'abbaye et comprenait des parcelles labourées, des vergers et divers jardins entourés de hauts murs - certains toujours visibles - exploités par des fermiers pour le bénéfice de l'abbesse et des religieuses.

Après la révolution française, bon nombre de ces terres et de ces clos furent vendus à des propriétaires privés, d'où les noms actuels : le clos Herbert, le clos Beaumois sur lesquels, depuis les années 1980, ont été construites de nombreuses résidences.

Le clos des Coutures est, avant 1914, pratiquement en dehors de la ville.

Le **carmel** s'y installe en 1921 ; les bombardements de 1944 qui touchent durement le quartier et l'institut Lemonnier de l'autre côté de la rue Croix Guérin épargnent le portail, ce témoin du passé.



## *Le port de plaisance*

Le port de plaisance est installé dans le bassin Saint Pierre au centre de la ville. On l'atteint après avoir passé les écluses de Ouistreham et remonté le canal de Caen à la mer. Le bassin compte 92 places : 76 à l'année, 16 pour les bateaux de passage.

Des installations portuaires sommaires datant du I$^{er}$ après J.-C. ont été découvertes lors de fouilles sur les bords de l'Odon, près de l'abbaye aux hommes.

Au XI$^{e}$, Guillaume le Conquérant fait creuser l'actuel bassin Saint-Pierre et construire un quai le long de l'Odon, au pied du quartier du Vaugueux : l'activité principale était l'exportation de la pierre de Caen.

Au XVIII$^{e}$, le port périclite du fait de l'envasement de l'Orne et de siècle en siècle les ports migrent vers l'aval pour des raisons surtout techniques.

A l'origine, le port de Caen derrière l'église Saint Pierre est à la limite des marées montantes, à une petite quinzaine de kilomètres de la mer.

Un canal le relie ensuite à l'Orne. Le projet du canal maritime voit le jour dès le XVIII$^{e}$ mais il faut attendre 1837 pour que commencent les travaux.

C'est en 1848 qu'est creusé ce bassin de près de 600 m de long sur 50 m de large.

## *Les quartiers de la reconstruction*

*Avenue du 6 juin et place de la résistance*

*Des sculptures timbrent le dessus des portes de certains immeubles ; elles évoquent soit des Normands célèbres soit des métiers et des professions.*

Le 19 juillet 1944, les deux tiers de la ville sont détruits en particulier le centre ainsi que le port et les industries comme la SMN, les deux abbayes, elles restent intactes. On reloge les sinistrés dans des hébergements d'urgence, souvent des baraquements. Des prisonniers allemands déblayent les décombres. Les travaux de reconstruction commencent en 1948. Ils sont financés par l'État et confiés principalement à l'architecte Marc Brillaud de Laujardière. A la différence d'Auguste Perret au Havre, il conserve les grandes lignes du tracé ancien, en rajoutant un axe, déjà prévu avant la guerre, l'avenue du 6 juin, reliant la gare à l'université ; les monuments historiques s'opposèrent à ce que cet axe traverse le château en ligne droite en brisant les remparts.

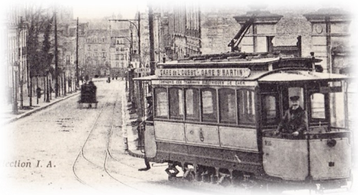
Des immeubles de cinq à six étages sont construits le long des anciennes voies en pierre de Caen et avec des toits en ardoise. Une structure en béton armé supporte des éléments préfabriqués.

Marc Brillaud de Laujardière s'inspire des principes haussmanniens : rez-de-chaussée, entresol, premier étage avec balcon filant, un autre balcon filant au dernier étage, toit avec mansardes.

Au sud, l'avenue du 6 juin s'ouvre par six tours en pierre calcaire qui rompent par leur monumentalité avec l'alignement haussmannien.

*La **statue de Jeanne d'Arc** était installée depuis 1931 devant la cathédrale d'Oran (Algérie). Cette œuvre en bronze doré à l'or fin de Joseph Ebstein arrive dans le port de Caen le 20 juin 1963. Elle est installée place de la Résistance quelques mois plus tard dans un geste symbolique, d'accueil et de réconciliation voulu par le maire, Jean-Marie Nouvel. L'épée de cette jeanne d'Arc de conception religieuse qui regarde le ciel a subi quelques outrages : dérobée et cassée en 2000, à nouveau volée en 2002.*

*Le **Séquoia géant** a été offert par les Américains et planté durant l'hiver 1954-1955 ; il commémore les échanges solidaires entre les villes de Caen et de San Francisco. En effet, les Caennais avaient aidé cette ville du pacifique suite au tremblement de terre de 1906. En retour, le conseil municipal de San Francisco développait une campagne de soutien aux sinistrés de Caen en 1947.*



***Le tramway de Caen*** est un réseau qui dessert l'agglomération caennaise depuis le 27 juillet 2019. Il remplace le *transport léger guidé* mis en service entre novembre 2002 et décembre 2017. Ce tramway est le lointain successeur de l'ancien tramway de Caen qui a fonctionné de 1901 à 1937 avant d'être remplacé par un réseau d'autobus.
Ce réseau moderne se compose de trois lignes (T1 à T3) totalisant 16,2km et 36 stations.

## *Tour Leroy*

C'est l'une des tours d'angle des fortifications.
Il existait autrefois trois enceintes dans la ville délimitant différents quartiers :

- Bourg-l'Abbé autour de l'Abbaye aux hommes,
- Bourg-l'Abbesse autour de l'Abbaye aux Dames
- Bourg-le-Roi autour du château.

Des portions de ces fortifications sont encore visibles en plusieurs endroits.
La tour Leroy, construite au XIV^e^ siècle, faisait partie des fortifications du Bourg-le-Roi et défendait l'accès au port de Caen.
Une tour analogue, la *tour aux Landais*, se trouvait sur l'autre rive de l'Odon et une chaîne, reliant les deux tours, barrait l'entrée, la nuit, pour défendre le port d'échouage de la cité médiévale.

## *Le quartier du Vaugueux*

Au pied du château, entre l'abbaye aux Dames et le port, s'étend au Moyen-âge un quartier populaire, mentionné pour la première fois en 1210 sous le nom de Vaugueux, qui peut signifier « *val des gueux* », « *val du gué* » ou « *petit vallon* » si dérivé du latin « valiculus ».

La rue du Vaugueux est l'une des plus anciennes de Caen, elle date probablement du XI^e^ siècle. Situé hors des murailles de Bourg-le-Roi, c'est un faubourg dans lequel on construisit au XIX^e^ siècle la collégiale du Saint-Sépulcre.
Incendié pendant la guerre de Cent ans, le quartier, reconstruit garde son aspect médiéval jusqu'au XIX^e^. Il faut attendre ce XIX^e^ pour que la réputation du quartier devienne douteuse : la décrépitude des habitations, la proximité de la caserne dans le château et du port, via le bassin Saint Pierre...
Touché par les épidémies de choléra, le Vaugueux devient un quartier mal famé, celui des bars et de la prostitution. On y installa des établissements de charité et des dispensaires.
Durement touché par les bombardements de l'été 1944, le quartier ne conserve que sa partie basse lors de la reconstruction de la ville.
Le réaménagement dans les années 1980 amène une vie nouvelle et de nombreux restaurants s'y installent.
Le Vaugueux compte deux célébrités :

- **Charles Lemaître**, poète et enfant du pays qui habitait au 1^er^ étage du N°7 de la rue Haute
- les grands-parents d'**Édith Piaf** qui tenaient un café et accueillirent '*la môme*' à plusieurs reprises.

## *Degrés du Sépulcre*

Les Passets du Sépulcre, dus « aux soins et à la libéralité des chanoines » comportent à l'origine cinq paliers, ce qui facilitait leur usage. Ils sont restaurés en 1827, avec suppression de certains repos. Lors de la reconstruction, l'esplanade qui donnait sur la collégiale est utilisée pour bâtir un immeuble d'habitation.

## *Collégiale du Saint-Sépulcre*

XVIII^e^ siècle

Une église primitive est construite en 1219 par le prêtre Guillaume Acarin au retour de la cinquième croisade en Terre sainte à côté d'une chapelle plus ancienne dédiée à Sainte Anne.
Le Sépulcre fait référence au tombeau du Christ à Jérusalem et abritait disait-on une relique de la vraie croix. La collégiale devient un lieu de pèlerinage.
En 1356, elle est détruite par les Anglo-Navarrais, puis reconstruite et protégée par des fortifications mentionnées en 1372.
Au XVI^e^ siècle, les remparts ont disparu. Les protestants détruisent une croix en 1562. Le clocher est abattu car il domine le château.
Les chanoines décident la reconstruction de la collégiale. Ils occupent et agrandissent, en attendant, la chapelle Sainte-Anne. Le clocher est édifié sous la direction de l'architecte Boisard, entre février et octobre 1761 et le chœur entre mai 1765 et mars 1788. Elle est désacralisé lors de la Révolution française en 1789.
En 1914, la ville décide de détruire la collégiale pour construire une école publique. L'église est sauvée de justesse par la déclaration de guerre.
Elle est classée Monument Historique depuis février 1934 et sert aujourd'hui de salle d'exposition régulière pour les métiers d'art et pour de nombreux artisans et artistes.

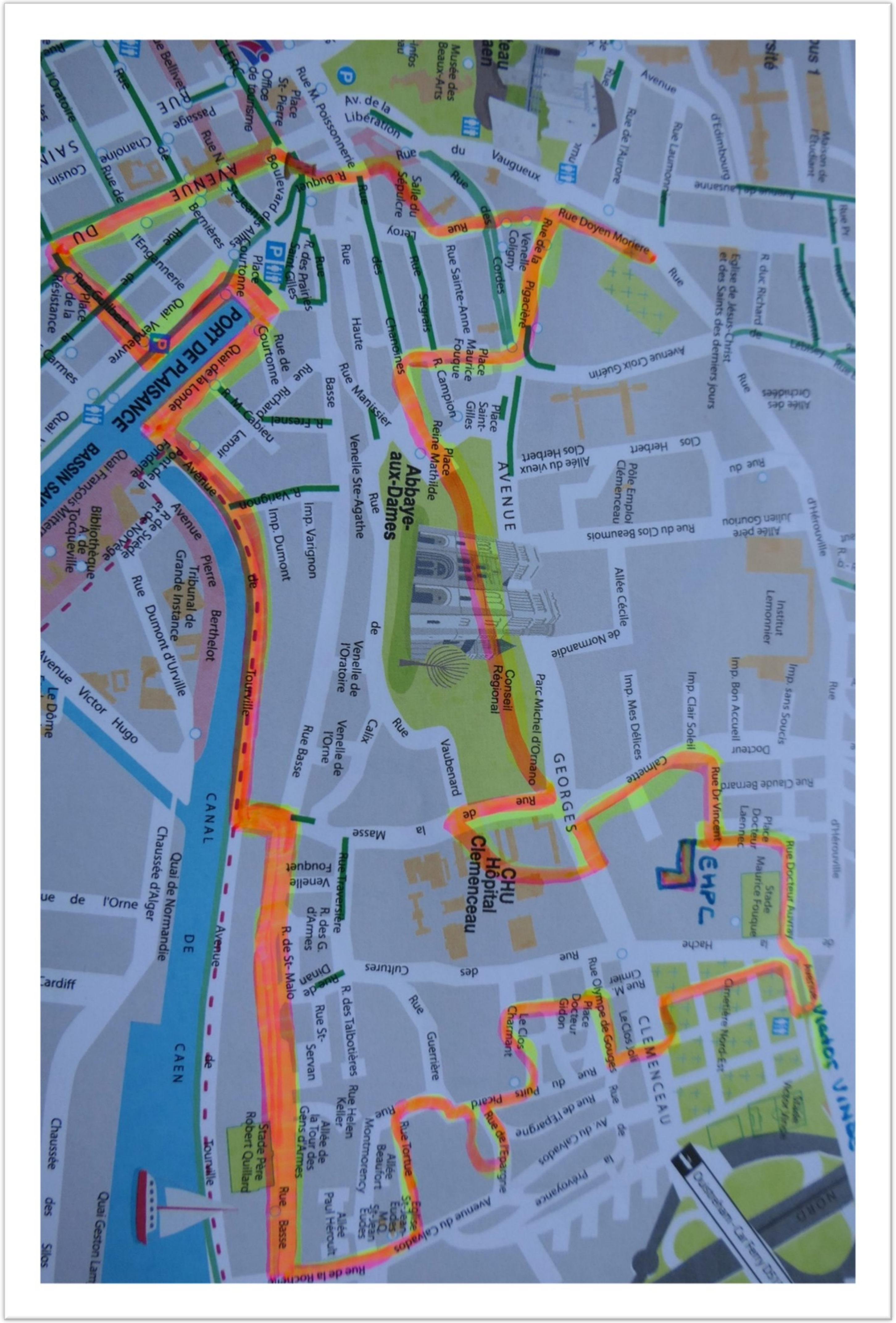
**Porte de la chapelle Sainte Anne (**XII^e^) Les vestiges de cette chapelle contiguë à l'église primitive du Sépulcre sont encore visibles du côté sud de l'église : fenêtres et portes murées, contrefort.

ITINERAIRE Caen est

Au départ de l'Eco-Habitat-Partagé-Calmette

De **(1)** à **(20)** les énigmes à résoudre...

- Au départ d'EHPC regagner Place Docteur Laënnec
- A droite : rue du docteur Auvray
- Traverser rue de la Hache pour rejoindre avenue Victor Vinde
- Entrer dans le Cimetière du Nord-Est **(1)** et le traverser par l'allée de droite pour passer devant la tombe de Charles Lemaître.
- **Prudence** en traversant l'avenue Georges Clemenceau, à la sortie du cimetière : le trottoir est étroit, la circulation dense.
- En face, rue du Puits Picard
- A droite, rue Olympe de Gouges
- Rejoindre sur la gauche le jardin de l'amitié par la place du Docteur Gidon et le Clos charmant **(2)**
- A la sortie du jardin, rue du Clos Charmant
- Rue du Puits Picard
- Rue de l'épargne
- Contourner la maison sur la droite (terrain de jeu) pour revenir rue du Puits Picard
- Rue Guerrière (gauche)
  *(Eventuellement, sur la droite, 100 m plus loin, au 3 rue Guerrière une maison intéressante…)*
- A gauche, rue de la Tortue jusqu'à l'Eglise Saint Jean Eudes.
- Avenue du Calvados puis rue de la Rochelle
- **(3)** A droite, rue Basse jusqu'au Manoir des gens d'armes **(4)**
- Sur la gauche rue de la Masse,
- Avenue de Tourville : **(5)** et **(6)**
- Contourner le port de plaisance **(7)** et **(8)** par quai de la Londe, place Courtonne et quai Vendeuvre
- A droite, rue Guilbert jusqu'à la place de la Résistance **(9)**
- Avenue du 6 juin : **(10)**
- Passer devant la Tour Leroy pour rejoindre rue Buquet
- Rue du Vaugueux **(11)** et sur la droite degrés du Sépulcre
- Au Sépulcre **(12)**, rue Leroy sur la gauche, traverser rue des cordes pour emprunter venelle Coligny
- Traverser rue Pigacière pour emprunter la rue Doyen Moriere.
- Cimetière Saint Pierre **(13)**
- Remonter Rue Pigacière jusqu'au carrefour
  *(Eventuellement, plus loin, sur la gauche, à hauteur du n°3 de l'avenue Georges Clémenceau, le portail du Clos des Coutures - 1625).*
- Rejoindre Place Maurice Fouque en passant sous le porche entre le 40 et le 42 de la rue des Cordes
- Ruines de l'Eglise Saint Gilles **(14)**
- Eglise de la Trinité **(15)**
- Entrer dans l'abbaye aux dames aujourd'hui Conseil régional **(16)**
- Traverser le parc d'Ornano **(17)** et **(18)**
- En sortant, sur la droite : rue de la masse
- Entrer sur le site de l'hôpital Clemenceau par Rue de la masse **(19)** à hauteur du manoir de Vaubenard
- Traverser le site de l'ancien hôpital **(20)** et sortir boulevard Clemenceau
- Sur la gauche puis en face : rue Calmette
- Rejoindre l'habitat partagé :
  *- soit en empruntant un raccourci en passant devant l'EHPAD Saint Ferdinand de Saint Jean. Grilles fermées entre 22:00 et 06:00.*
  - soit en poursuivant la rue Calmette puis à droite, rue docteur Auvray, place du Docteur Laennec et EHPC



## QUESTIONS

**1 - Cimetière du Nord-Est ou cimetière Clémenceau**
*Comment expliquer la présence de 44 tombes de soldats belges dans ce cimetière ?*
……

**2 - Quartier Saint-Jean-Eudes**
*Pour quel(s) public(s) les maisons de ce quartier ont-elles été construites ?*
……

**3 - Angle rue de la Rochelle/rue Basse**
*Quelle était la fonction de cette maison ?* ……

**4 - Manoir des Gens d'Armes**
*Où est située la sculpture de la photo ci-dessous ?*
……

**5 - Le long du canal**
*« Et 1, et 2, et 3! » d'où pourraient venir ces douces mélodies ?* ……

**6 - Le long du canal**
*Quel prétexte permet d'évoquer ici l'un des plus riches (si ce n'est le plus riche) homme d'Allemagne ?* ……

**7 - Pont de la Fonderie** (Réponse difficile à trouver en l'absence du pont !)
*Où et quand ce pont a-t-il été fondu ?* ……

**8 - Autour du port** (question générale, sans rapport direct avec le lieu)
*C'est du propre Eugène ! Aujourd'hui, il vous plaît le drapeau jamaïcain, n'est-ce-pas ?! Mais pourquoi Caen ?* ……

**9 - Place de la Résistance**
*Derrière Jeanne d'Arc, un cèdre du Liban mais face à vous, au chevet de l'Eglise Saint Jean, 3 arbres « remarquables ». Citez-en deux.*
……

**10 - Rue du 6 juin**
*Marine ?!? Que faites-vous par ici ?*
……

*Enigme n°4*

**11 - Vaugueux (**question d'ordre général, sans rapport direct avec le lieu)
*Caen, « la ville aux cent clochers »… Certes, mais pouvez-vous citer l'une des deux autres métaphores donnée à la ville ?*
……

**12 - Sépulcre**
*Rapportez la preuve (photo ou dessin) de la présence d'une chapelle du XII$^{eme}$ en ce lieu*
……

**13 - Cimetière Saint-Pierre**
*Faîtes intervenir votre avocat pour identifier cette tombe et, S.V.P., trouvez-lui un prénom :*
***WKNKWO WKEZKC***
……

**14 - Eglise Saint-Gilles**
*Pourquoi a-t-on retrouvé, dans cette église, un squelette avec les mains attachées dans le dos ?*
……

**15 - Eglise de la Trinité**
*Quel prénom valait-il mieux ne pas porter en 1914/18 ?*
……

**16 - Abbaye aux Dames**
*Quel film a été tourné en ce lieu au début du siècle ?*
……

**17 - Parc d'Ornano**
*Le limaçon vous l'avez vu ! Mais combien de nids comptez-vous dans ce bel espace vert ?*
……

**18 - Parc d'Ornano**
*Insolite cette butte, dans le parc, à hauteur de la rue de la Masse ! Qu'est-ce ?*
……

**19 - Manoir de Vaubenard**
*Le bâtiment a eu deux usages au temps du CHR, pouvez-vous en citer un ?*
……

**20 - CHR Clemenceau VERSUS Coteaux de l'abbaye**
*Quel est le coût moyen (du m$^2$) des appartements mis en vente sur cet espace ?*
……